

Philippe Amador
Adaptation et dessins

SPINOZA

ÉTHIQUE



DUNODGRAPHIC

Directeur Artistique : Nicolas Wiel
Illustration de couverture : ©Ph Amador
© Dunod, 2021
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-081056-7

Présentation

L'*Éthique* est l'œuvre majeure de Spinoza. Écrite en latin entre 1662 et 1675, elle ne sera publiée qu'après sa mort en 1677.

C'est dans ce livre que Spinoza expose le plus complètement son système philosophique dont le but explicite est d'obtenir le salut dans un bonheur éternel. Le chemin qui mène à cette «béatitude» passe par la vraie connaissance de dieu, c'est-à-dire la nature tout entière incluant bien sûr les être humains, et l'observation de règles de vie qui découlent de cette connaissance.

Pour ce faire, il procède par démonstrations selon «l'ordre géométrique», à la manière du célèbre mathématicien de l'antiquité Euclide (auteur des *Éléments*) car pour Spinoza la mathématique est l'outil qui a permis à l'humanité de dépasser ses croyances imaginaires.

Spinoza démontre ainsi que le monde n'est pas la création intentionnelle d'un Dieu à figure humaine, mais une donnée purement naturelle dont il s'agit de comprendre les lois et principes afin d'en tirer le meilleur parti pour une vie la plus parfaite «autant que faire se peut».

Le texte de l'*Éthique* est réputé difficile notamment par l'usage d'un vocabulaire spécialisé emprunté à la philosophie médiévale (scolastique). La bande dessinée que vous avez entre les mains se propose d'en donner une adaptation plus aisée pour des lectrices et lecteurs d'aujourd'hui.

Certains passages du texte répondant à des objections pointues de théologiens de l'époque ont été supprimés, d'autres ont été allégés ou résumés, mais l'ordre et l'enchaînement des idées sont fidèlement respectés.

Les parties 1 et 2 sont les plus générales et sans doute les plus complexes, mais les parties 3, 4 et 5 abordent les aspects psychologiques de l'être humain et sont plus faciles.

P.A.

À Isabelle

ÉTHIQUE

DÉMONTRÉE SELON L'ORDRE GÉOMÉTRIQUE

ET

DIVISÉE EN CINQ PARTIES
DANS LESQUELLES IL S'AGIT

1. DE DIEU.
2. DE LA NATURE ET L'ORIGINE DE L'ESPRIT.
3. DE L'ORIGINE ET LA NATURE DES AFFECTS.
4. DE LA SERVITUDE HUMAINE, AUTREMENT DIT, DES FORCES DES AFFECTS.
5. DE LA PUISSANCE DE L'INTELLECT, AUTREMENT DIT, DE LA LIBERTÉ HUMAINE.

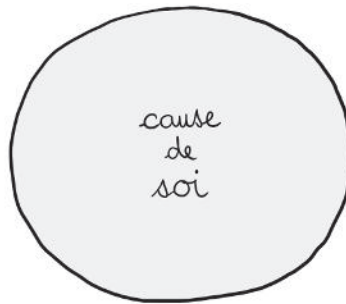
PREMIÈRE PARTIE

DE DIEU

DÉFINITIONS

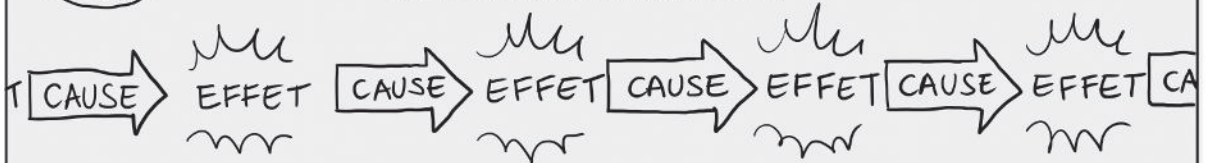
1. J'APPELLE **CAUSE DE SOI** UNE CHOSE DONT L'ESSENCE IMPLIQUE NÉCESSAIREMENT QU'ELLE EXISTE, AUTREMENT DIT, UNE CHOSE DONT LA NATURE NE PEUT SE CONCEVOIR QU'EXISTANTE.

existe
sans besoin
d'une cause
extérieure



LE MOT
DU PROFESSEUR
TRUC

Toute chose a une cause qui est elle-même causée par une autre chose, qui est elle-même causée par une autre chose et ainsi de suite à l'infini...
C'est le déterminisme absolu.



Mais la seule chose qui n'a pas de cause extérieure à elle-même c'est l'**univers tout entier**, car il n'y a rien en dehors de lui puisqu'il est infini. Donc il n'y a rien qui puisse être sa cause, on dit alors qu'il est la propre cause de son existence. Il est **cause de lui-même**.



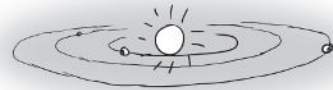
2. UNE CHOSE EST FINIE EN SON GENRE LORSQU'ELLE PEUT ÊTRE CONTENUE DANS UNE AUTRE CHOSE DU MÊME GENRE. PAR EXEMPLE UNE CHOSE CORPORELLE (MATÉRIELLE) EST **FINIE** QUAND NOUS POUVONS LA CONCEVOIR À L'INTÉRIEUR D'UN CORPS PLUS GRAND QU'ELLE.



Par exemple
la mare → dans la Terre,



la Terre dans le
système solaire, →



et tous les corps finis forment
l'univers entier
qui est le seul corps infini.

DE MÊME UNE PENSÉE EST DITE FINIE QUAND ELLE PEUT ÊTRE CONTENUE DANS UNE PENSÉE PLUS GRANDE.



Je pense
à Clara...

Je pense
à tous
mes proches...

Je pense
à tous
les humains...

Je pense à la
nature infinie...

PAR CONTRE UN CORPS NE PEUT ÊTRE CONTENU DANS UNE PENSÉE, NI UNE PENSÉE DANS UN CORPS.



FINI est le contraire d'**INFINI**.

Être fini signifie avoir une limite, une frontière entre son intérieur et son extérieur.

Cette pomme est finie
dans l'espace.

Espace
intérieur
de la pomme.



Espace
extérieur
de la pomme.

Limite de
la pomme.

Elle est aussi finie
dans la durée.



Avant



Pendant



Après

3. PAR SUBSTANCE, J'ENTENDS CE QUI EST EN SOI ET SE CONÇOIT PAR SOI : C'EST-À-DIRE CE QUI SE CONÇOIT SANS LE BESOIN D'UN AUTRE CONCEPT.

Existe comme ça,
n'est créé par rien.



Donc se conçoit
tel quel ...



Encore
comme l'univers
en somme !



La notion de **substance** est ancienne dans la pensée philosophique.

Généralement, on désignait par substance **ce qui ne change pas** dans une chose par rapport à ce qui peut s'y modifier sans changer la nature de la chose.

Par exemple, un mur serait une substance et sa couleur blanche ou bleue une simple modification non essentielle, un « accident », en effet même avec une nouvelle couche de peinture le mur resterait ce qu'il est. Ou bien la substance eau reste la même qu'elle soit liquide ou gelée.



Pour **Aristote** il y a plusieurs substances dans la nature : un arbre, un rocher, un homme sont des substances différentes. Dieu étant la substance causale primordiale.



Pour **Descartes** il n'y a que deux substances, l'étendue (la matière) et la pensée que Dieu crée en permanence (théorie de la création continuée).

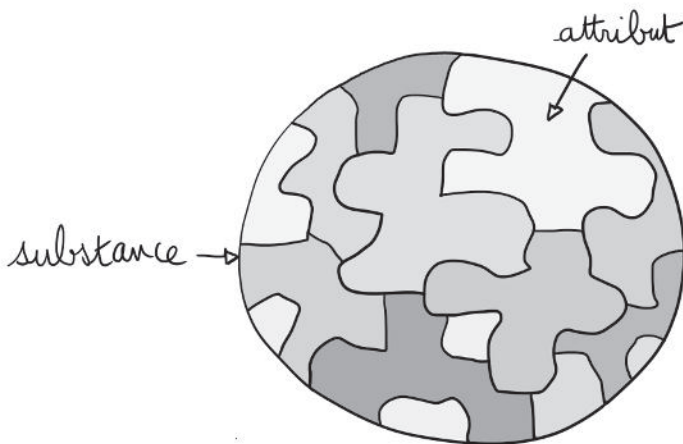
C'est le dualisme cartésien.



Pour **Spinoza** il n'existe qu'une seule substance, « Dieu ». Selon lui, la nature tout entière n'a pas été créée mais existe en soi, se suffisant à elle-même.

C'est le monisme spinozien.

4. PAR **ATTRIBUT**, J'ENTENDS CE QUE L'INTELLECT PERÇOIT D'UNE SUBSTANCE COMME CONSTITUANT SON ESSENCE.



En quelque sorte les attributs sont les matériaux de base d'une chose ou d'une substance.



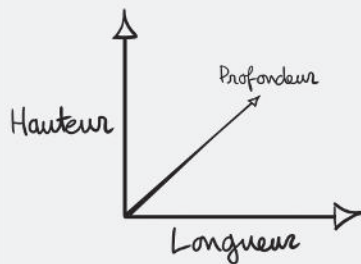
Je montrerai plus loin qu'il n'existe qu'une seule substance et que les attributs qui la constituent sont :

l'étendue

Ce que je peux voir et toucher !



Et plus précisément tout ce qui est en mouvement ou en repos et ayant 3 dimensions.



la pensée

Ce que je ne peux pas voir ni toucher !



À savoir toutes les idées des choses de l'étendue.



Mais aussi toutes les pensées humaines, les émotions, les mathématiques, etc.

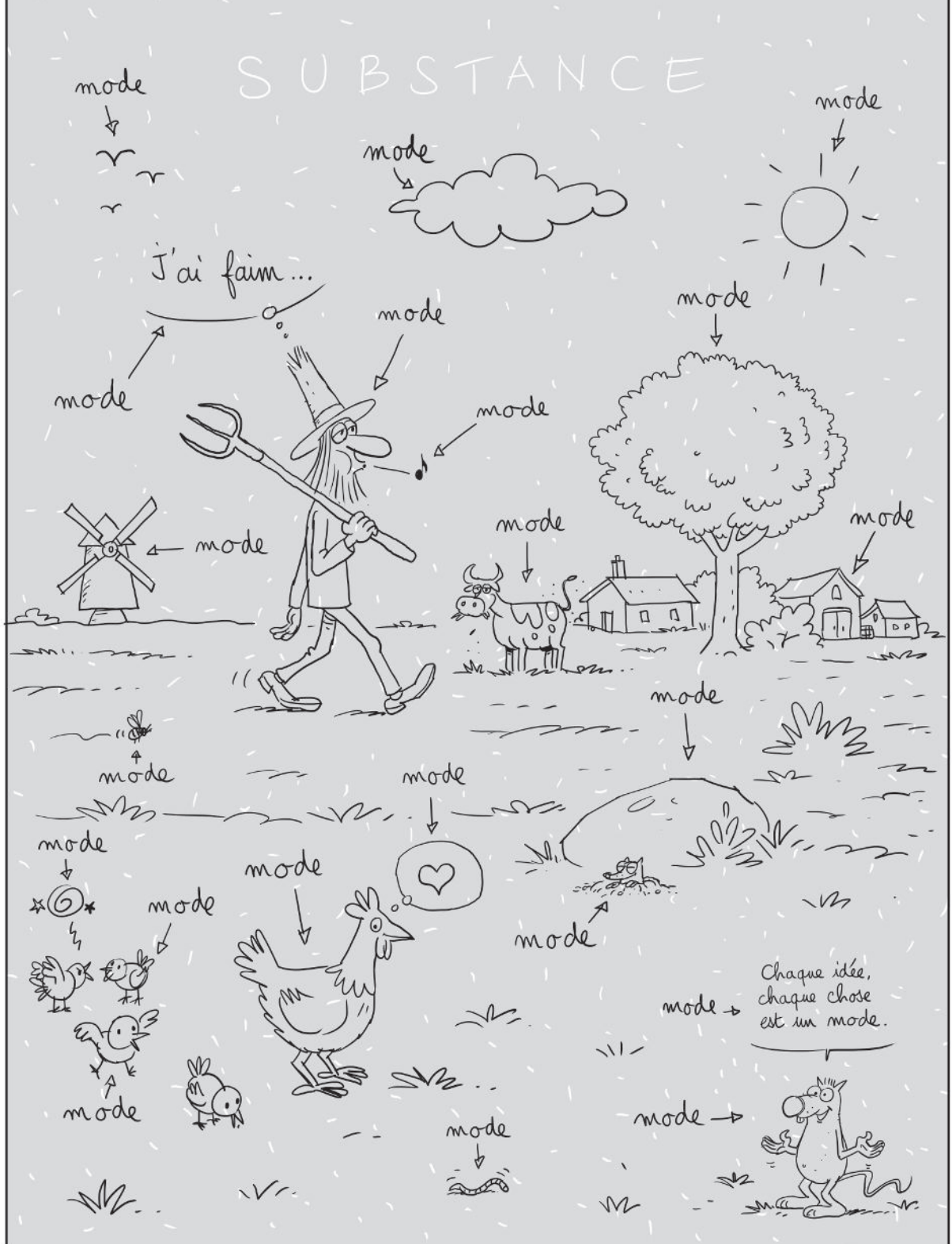


$$5+5=10$$

et une infinité d'autres attributs que l'esprit humain ne peut percevoir.



5. PAR MODES. J'ENTENDS LES FORMES DIFFÉRENTES QUE PREND LA SUBSTANCE, AUTREMENT DIT TOUTES LES CHOSES QUI SONT EN ELLE ET S'EXPLIQUENT DONC PAR ELLE.



6. PAR **DIEU** J'ENTENDS UN ÊTRE ABSOLUMENT INFINI, C'EST-À-DIRE UNE SUBSTANCE CONSTITUÉE D'UNE INFINITÉ D'ATTRIBUTS QUI CONSTITUENT L'ESSENCE ÉTERNELLE ET INFINIE DE CET ÊTRE.



POURQUOI SPINOZA CONTINUE-T-IL D'UTILISER LE MOT « DIEU » ?

De fait, ce que Spinoza appelle « Dieu » n'a plus grand-chose à voir avec le Dieu des religions traditionnelles (c'est pourquoi dans cette BD le parti a été pris d'écrire dieu sans majuscule).

Cependant il conserve ce mot tellement usuel pour lui donner un sens nouveau. Dieu n'est plus la cause extérieure de notre monde, comme ce « Dieu » anthropomorphique à barbe blanche qui aurait créé l'univers comme par magie. Pour Spinoza, la cause qui produit notre monde c'est le monde lui-même. Il n'y a rien qui existe qui n'appartienne au monde, et par conséquent il ne peut rien y avoir en dehors de lui qui ait pu le créer de toutes pièces.

Il est sans doute bon de garder le mot dieu comme cause originelle du monde mais de le réintégrer à ce monde. Car comme le « Dieu » des religions superstitieuses, le dieu spinozien est éternel.

Mais c'est un dieu conçu d'un point de vue scientifique et non plus irrationnel.

C'est pourquoi l'expression célèbre de Spinoza *Deus sive Natura*, « Dieu c'est-à-dire la Nature », doit être prise au sens strict.



DIEU



DIEU TRANSCENDANT CRÉATEUR

Nous passons de cette conception ...

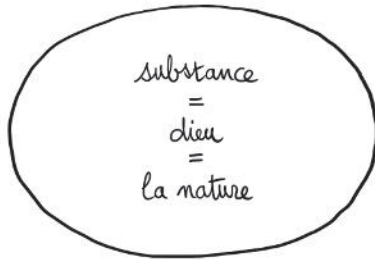
... à celle-ci !



DIEU IMMANENT

7. EST DITE **LIBRE** UNE CHOSE QUI EXISTE DU SIMPLE FAIT DE SA NATURE ET QUI AGIT SELON SA PROPRE NÉCESSITÉ.

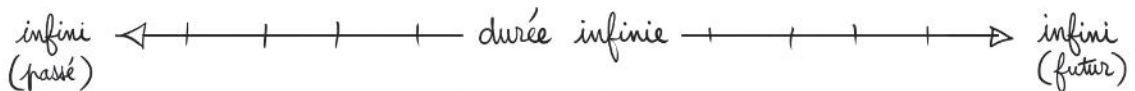
EST DITE **CONTRAINTÉ** UNE CHOSE QUI EST DÉTERMINÉE À AGIR DE FAÇON PRÉCISE PAR DES CAUSES EXTÉRIEURES.



8. J'ENTENDS PAR **ÉTERNITÉ** L'EXISTENCE EN ELLE-MÊME EN TANT QU'ON LA CONÇOIT SELON LA VRAIE DÉFINITION D'UNE CHOSE ÉTERNELLE.

EXPLICATION

EN EFFET, IL NE S'AGIT PAS DE L'ÉTERNITÉ COMME UNE DURÉE INFINIE QUI S'ÉCOULERAIT DANS LE TEMPS, SANS COMMENCEMENT NI FIN.



MAIS COMME UN ÉTAT PERPÉTUEL D'EXISTENCE EN SOI.

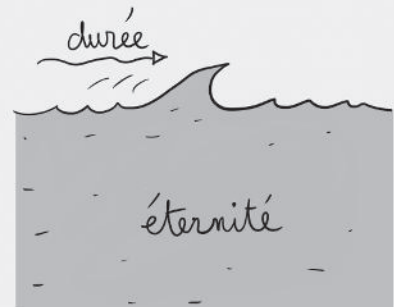


Spinoza distingue clairement l'éternité, la durée et le temps.

- L'éternité qualifie tout ce qui existe de façon permanente dans la nature, c'est-à-dire l'existence même de la nature et ses lois immuables.
- La durée désigne le changement permanent des choses au sein de l'éternité.
- Le temps n'est que le comptage des changements, un ensemble de conventions utiles aux êtres humains. En lui-même le temps n'a pas d'existence réelle, ce n'est qu'une mise en relation de mouvements différents.



← éternité de la gravité
← durée de l'écoulement
↘ temps conventionnel: 3 minutes



AXIOMES

1. TOUT CE QUI EXISTE EST:
OU EN SOI,

OU EN AUTRE CHOSE.



Normal!
Il n'y a rien
en dehors de
l'univers...

Il ne peut donc
être « en » quelque chose d'autre.



2. UNE CHOSE SE CONÇOIT:
OU PAR SOI SEUL,

OU PAR AUTRE CHOSE.

Puisqu'il n'y a rien
en dehors de l'univers
je ne peux le concevoir
que par lui-même.



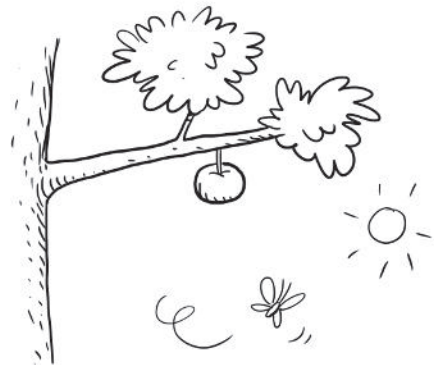
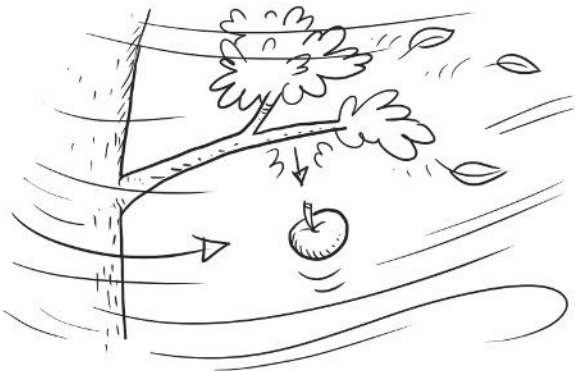
concevoir c'est connaître la cause.

Mais moi on ne peut me
concevoir sans savoir
que je suis né de mes parents.



3. D'UNE CAUSE DÉTERMINÉE SUIV
NÉCESSAIREMENT UN EFFET.

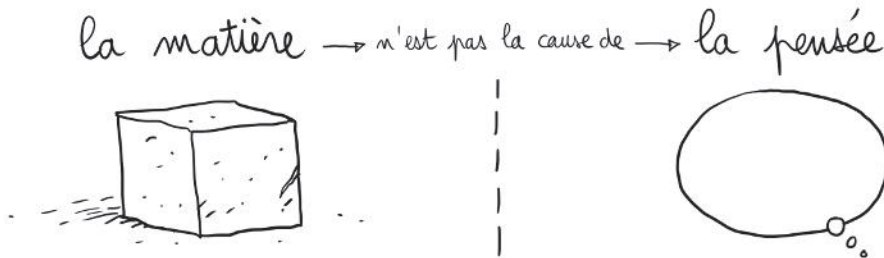
AU CONTRAIRE, SANS CAUSE
IL N'Y A AUCUN EFFET.



4. LA CONNAISSANCE D'UN EFFET DÉPEND DE LA CONNAISSANCE DE SA CAUSE ET L'IMPLIQUE.



5. DES CHOSEs QUI N'ONT RIEN DE COMMUN NE PEUVENT S'EXPLIQUER L'UNE PAR L'AUTRE, AUTREMENT DIT LE CONCEPT DE L'UNE N'IMPLIQUE PAS LE CONCEPT DE L'AUTRE.



6. UNE IDÉE VRAIE DOIT CORRESPONDRE AVEC CE DONT ELLE EST L'IDÉE.



7. SI UNE CHOSE PEUT SE CONCEVOIR COMME NON EXISTANTE, SON ESSENCE N'IMPLIQUE PAS L'EXISTENCE.

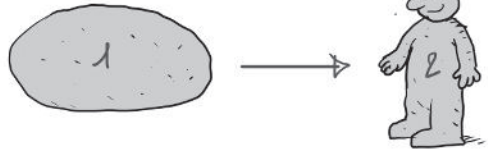


PROPOSITIONS

1. UNE SUBSTANCE EST PAR NATURE PREMIÈRE PAR RAPPORT À SES AFFECTIONS (modes).

SUBSTANCE

AFFECTION (MODE)



Une affection, ou mode, c'est de la substance transformée.



Comme avec de la pâte à modeler !

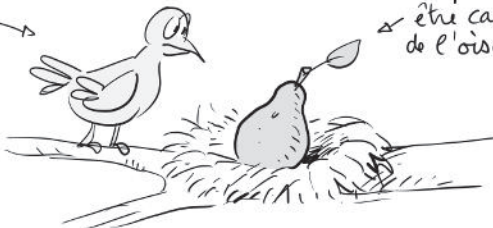
2. DEUX SUBSTANCES N'ÉTANT PAS DE MÊME NATURE (MÊME-S ATTRIBUT-S) N'ONT RIEN DE COMMUN ENTRE ELLES.



3. DES CHOSSES QUI N'ONT RIEN DE COMMUN NE PEUVENT ÊTRE PRODUITES L'UNE PAR L'AUTRE.

n'ont rien de commun

ne peut être cause de la poire



ne peut être cause de l'oiseau

DÉMONSTRATION

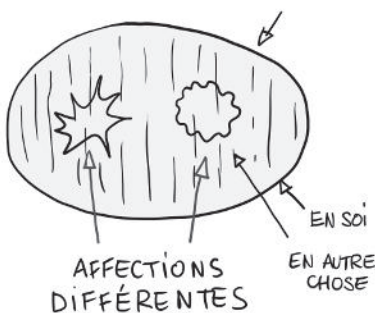
L'UNE NE PERMET PAS DE COMPRENDRE L'AUTRE, C'EST DONC QU'ELLE NE PEUT ÊTRE LA CAUSE DE L'AUTRE.

Comprendre une chose c'est connaître sa cause.



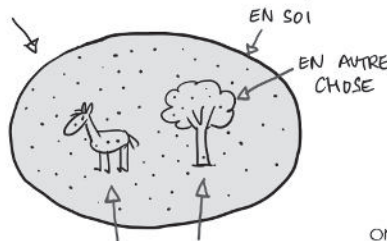
4. DES CHOSSES SE DISTINGUENT ENTRE ELLES SOIT PARCE QU'ELLES SONT DES SUBSTANCES DIFFÉRENTES, SOIT PARCE QU'ELLES SONT DES AFFECTIONS DIFFÉRENTES (MODES) AU SEIN DE CES SUBSTANCES.

SUBSTANCES DIFFÉRENTES



AFFECTIONS DIFFÉRENTES

EN SOI
EN AUTRE CHOSE



AFFECTIONS DIFFÉRENTES

EN SOI

EN AUTRE CHOSE

DÉMONSTRATION

EN EFFET TOUT CE QUI EST EST

SOIT EN SOI

SOIT EN AUTRE CHOSE.

ON NE PEUT DONC DISTINGUER PARMI LES CHOSSES QUE DES SUBSTANCES OU DES AFFECTIONS (MODES).